

## ARGUMENT

C'est au carrefour du Burlesque et du Lyrique (il faisait froid, le vent de l'espace agitait les haillons d'un épouvantail), c'est sur ce miteux théâtre de marionnettes où vont tout à l'heure apparaître deux Monsieur identiques dont chacun n'est que l'ombre de l'autre, des jocrisses jouant au philosophe, des éléments éternels réduits à des dimensions ridicules, des sentiments vrais représentés par leur propre parodie, - c'est là que je m'étais caché pour écrire ces poèmes.

On trouvera donc ici presque plus de pantomimes et de grimaces que de mots. Si le lecteur consent à devenir complice du jeu, s'il parle et vit mes fantoches en les lisant, s'il entend sa propre voix intérieure moduler des accents grotesques, irréels à force de niaiserie, s'il sent son masque parcouru de tics nerveux, annonceurs d'une gesticulation idiote et libératrice, - alors

## MONSIEUR MONSIEUR

aura gagné

---

## *Monsieur interroge Monsieur*

Monsieur, pardonnez-moi  
de vous importuner :  
quel bizarre chapeau  
vous avez sur la tête !

- Monsieur vous vous trompez  
car je n'ai pas de tête  
comment voulez-vous donc  
que je porte un chapeau !
- Et quel est cet habit  
dont vous êtes vêtu ?
- Monsieur je le regrette  
mais je n'ai plus de corps  
et n'ayant plus de corps  
je ne mets plus d'habit.

Pourtant lorsque je parle  
Monsieur vous répondez  
et cela m'encourage  
à vous interroger :  
Monsieur quels sont ces gens  
que je vois rassemblés  
et qui semblent attendre  
avant de s'avancer ?

- Monsieur ce sont des arbres  
dans une plaine immense,  
ils ne peuvent pas bouger  
car ils sont attachés.

- Monsieur Monsieur Monsieur  
au-dessus de nos têtes  
quels sont ces yeux nombreux  
qui dans la nuit nous regardent ?
- Monsieur ce sont des astres  
ils tournent sur eux-mêmes  
et ne regardent rien.
- Monsieur quels sont ces cris  
quelque part on dirait  
on dirait que l'on rit  
on dirait que l'on pleure  
on dirait que l'on souffre ?
- Monsieur ce sont les dents  
les dents de l'océan  
qui mordent les rochers  
sans avoir soif ni faim  
et sans férocité
- monsieur quels sont ces actes  
ces mouvements de feux  
ces déplacements d'air  
ces déplacements d'astres  
roulements de tambour  
roulements de tonnerre  
on dirait des armées  
qui partent pour la guerre  
sans avoir d'ennemi ?
- Monsieur c'est la matière  
qui s'enfante elle-même  
et se fait des enfants  
pour se faire la guerre.

-Monsieur soudain ceci  
soudain ceci m'étonne  
il n'y a plus personne  
pourtant moi je vous parle  
et vous, vous m'entendez  
puisque vous répondez !

Monsieur ce sont les choses  
qui ne voient ni entendent  
mais qui voudraient entendre  
et qui voudraient parler.

Monsieur à travers tout  
quelles sont ces images  
tantôt en liberté  
et tantôt enfermées  
cette énorme pensée  
où des figures passent  
où brillent des couleurs ?

Monsieur c'était l'espace  
et l'espace  
se meurt.

**Jean TARDIEU** *Monsieur monsieur* (1948-1950)